

11  
B. G. H.

Les  
Comrades  
M. S. M. M. M.

Congolais et Congolaises,

combattants de l'indépendance aujourd'hui victorieux,  
je vous salue. *au nom du gouvernement congolais*

A vous tous, <sup>mes</sup> amis qui avez lutté sans relâche à ~~vos~~ <sup>nos</sup> côtés,  
je vous demande de faire <sup>le 30</sup> le trente juin 1960 une date illustre  
ineffaçablement  
que vous garderez/gravée dans vos coeurs, une date dont vous  
enseignerez avec fierté la signification à vos enfants, pour que  
ceux-ci à leur tour fassent connaître à leurs fils et à leurs  
petits fils l'histoire glorieuse de notre lutte pour la liberté.

Car cette indépendance du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui dans l'entente avec la Belgique, pays ami avec qui nous traitons d'égal à égal, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier cependant, que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang.

Cette lutte, qui fut de larmes, de feu et sang, nous en sommes fiers jusqu'au plus profond de nous-même, car ce fut une lutte noble et juste, une lutte indispensable pour mettre fin à l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force.

Ce que fut notre sort en 80 ans de régime colonialiste, nos blessures sont trop fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire.

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ le travail harassant exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de manger à notre faim, ni de nous vêtir ~~ou nous loger décentement~~, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers ?

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir parce que nous étions des "nègres" qui oubliera qu'à un Noir on disait "tu", non certes comme à un ami mais parce que le "vous" honorable était réservé aux seuls Blancs

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ que nos terres furent spoliées au nom de textes prétendument légaux qui ne faisaient que reconnaître le droit du plus fort ?

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ que la loi n'était jamais la même selon qu'il s'agissait d'un Blanc ou d'un Noir ?; accommodante pour les uns, cruelle et inhumaine pour les autres ?

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ les souffrances atroces des relégués pour opinions politiques ou croyances religieuses: exilés dans leur propre ~~propre~~ patrie, leur sort était vraiment pire que la mort même.

*Nous avons connu*

~~Qui oubliera~~ qu'il y avait dans les villes des maisons magnifiques pour les Blancs et des paillettes croulantes pour les Noirs; qu'un Noir n'était admis ni dans les cinémas, ni dans les restaurants ni dans les magasins dits "européens"; qu'un Noir voyageait à même la coque des péniches, aux pieds du Blanc dans sa cabine de luxe ?

*Qui oubliera*

~~Qui oubliera~~ enfin les pendaisons ou les fusillades, ou périrent tant de nos frères, ou les cachots où furent brutalement jetés ceux qui <sup>ne voulaient plus se soumettre dans le régime</sup> avaient échappé aux balles des soldats dont les <sup>de l'industrie, de l'agriculture et de l'exploitation</sup> colons avaient fait l'outil de leur domination ?

111

: Tout cela , mes frères,  <sup>nous en avons profondément souffert</sup>  ~~tout cela jamais nous ne l'oublierons.~~

Mais tout cela aussi,  <sup>nous</sup> moi que le vote de vos représentants élus  ~~ont~~ a agréé  <sup>nous</sup> pour diriger notre cher pays, moi, Lumumba qui  <sup>nous</sup>  ~~ai~~ souffert dans  ~~mon~~ corps et dans  ~~mon~~ coeur de l'oppression colonialiste,  <sup>nous</sup> je vous le dis, tout cela est désormais fini.

La République du Congo a été proclamée et notre cher pays est maintenant entre les mains de ses propres enfants.

Ensamble, mes frères, nous allons commencer une nouvelle lutte, une lutte sublime qui va mener notre pays à la paix, à la prospérité et à la grandeur.

Nous allons établir ensemble la justice sociale et assurer que chacun reçoive la juste rémunération de son travail;

nous allons montrer au monde ce que peut faire l'homme noir quand il travaille dans la liberté, et nous allons faire du Congo le centre de rayonnement de l'Afrique tout entière;

nous allons veiller à ce que les terres de notre patrie profitent véritablement à ses enfants;

nous allons revoir toutes les lois d'autrefois et en faire de nouvelles qui seront justes et nobles;

nous allons mettre fin à l'oppression de la pensée libre et faire en sorte que tous les citoyens jouissent pleinement des libertés fondamentales prévues dans la déclaration des Droits de l'Homme;

nous allons supprimer efficacement toute discrimination  
quelle qu'elle soit et donner à chacun la juste place que lui  
vaudra sa dignité humaine, son travail et son dévouement au pays;

nous allons faire régner non pas la paix des fusils et des  
bayonnettes, mais la paix des coeurs et des bonnes volontés.

Et pour tout cela, chers compatriotes, soyez sûrs que nous  
pourrons compter non seulement sur nos forces énormes et nos  
richesses immenses, mais sur l'assistance de nombreux pays étrangers  
dont nous accepterons la collaboration chaque fois qu'elle sera  
loyale et ne cherchera pas à nous imposer une politique que quelle  
qu'elle soit.

Dans ce domaine, la Belgique même qui, comprenant enfin le  
sens de l'histoire, n'a plus essayé de s'opposer à notre indépendance,  
est prête à nous accorder son aide et son amitié, et un traité  
vient d'être signé dans ce sens entre nos deux pays égaux et  
indépendants. Cette coopération, j'en suis sûr, sera profitable aux  
deux pays. De notre côté, tout en restant vigilants, nous saurons  
respecter les engagements librement consentis.

Ainsi, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, le Congo nouveau  
que mon gouvernement va créer sera un pays riche, libre et prospère.  
Mais pour que nous arrivions sans retard à ce but, vous tous,  
législateurs et citoyens congolais, je vous demande de m'aider  
toutes vos forces.

-je vous demande à tous de oublier les querelles tribales qui  
nous épuisent et risquent de nous faire mépriser à l'étranger;

-je demande à la minorité parlementaire d'aider mon gouvernement  
par une opposition constructive et de rester strictement dans les  
voies légales et démocratiques;

-je vous demande à tous de ne pas réclamer du jour au lendemain des augmentations de salaire inconsidérées avant que je n'ai eu le temps de mettre sur pied le plan d'ensemble par lequel je vais assurer la prospérité de la nation;

<sup>non</sup>  
-je demande à tous les Congolais de ne reculer devant aucun sacrifice pour assurer la réussite de notre grandiose entreprise;

-je vous demande enfin de respecter inconditionnellement la vie et les biens de vos concitoyens et des étrangers établis sur notre territoire; si la conduite de ces étrangers laisse à désirer, notre justice sera prompte à les expulser du territoire de la République; si par contre leur conduite est bonne, il faut les laisser en paix, car eux aussi travaillent à la prospérité de notre pays.

*(L'indépendance du Congo marque un pas décisif vers la libération totale et unifiée de tout le continent africain)*  
*Excellence, P. Adouma Mbembe*

Voilà, mes frères de race, mes frères de lutte, mes compatriotes, ce que j'ai voulu vous dire en ce jour magnifique de notre Indépendance complète et souveraine.

*Noté* - Le gouvernement Lumumba, fort-national-populaire, sera le salut de ce pays.

*J'invite les citoyens congolais, hommes, femmes et enfants à se mettre résolument au travail en vue de la création d'une économie nationale.*

Hommage aux Combattants de la Liberté Nationale !

*Vive l'indépendance et l'Unité africaines*  
Vive le Congo Indépendant et Souverain !

*qui consacrera notre indépendance économique*